

ABBAYE DE FONTENAY

Valeur : 1,50 F

Couleurs : sépia, brun, rouge

50 timbres à la feuille



Dessiné par Jean CHESNOT

Gravé en taille-douce
par Pierre FORGET

Format horizontal 36 x 22
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 4 juin 1977 à MARMAGNE (Côte-d'Or);

générale, le 6 juin 1977.

La série touristique 1977 s'ouvre par une émission consacrée à l'abbaye de Fontenay, qui est située sur la commune de Marmagne, à 5 km de Montbard en Côte-d'Or.

L'ancien Fontenaium, « qui nage dans les sources », séduit par son caractère de vallon tapi au creux de la forêt, le long de courants limpides. Un vaste domaine, grâce aux descendants des Montgolfier qui y eurent une papeterie après la Révolution, restitue la vie d'un monastère médiéval, qui est le chef-d'œuvre de l'architecture romane cistercienne.

Un jeune seigneur de Fontaine-les-Dijon élu abbé de Clairvaux, venait de fonder Trois-Fontaines, quand il jeta en ces lieux des bases monastiques. Sous le règne de Saint-Louis, l'abbaye royale de Fontenay, était devenue, en une famille prolifique, « la seconde fille de Saint-Bernard ».

Le visiteur moderne, comme l'ancien pèlerin, entre par la Porterie, passe par l'Hostellerie et retrouve en cette large enceinte le cadre intact d'une vie communautaire, équipée pour se suffire sans intervention du dehors.

La rivière canalisée desservait viviers et jardins de légumes ou de simples, ainsi que forges et ateliers. Ce monde clos avait sa prison ou enfermerie, comme sa boulangerie et, à l'écart selon la règle, son infirmerie.

Au centre, l'église est d'une nudité qui contraste avec le faste clunisien. Elle obéit à l'inspiration de Bernard,

reprochant aux abbés de Cluny « cette beauté qui prend sa source dans la déformation... ».

Une nef et deux bas-côtés, sous des voûtes en berceau brisé, dessinent un rectangle strict, dont les chapelles respectent l'unité. Le vaisseau dépouillé, sans chapiteaux ni fenestrages, conduit à un sanctuaire carré au chevet plat.

L'ampleur du transept met au contraire en valeur le seul luxe de l'édifice, témoin de la dévotion mariale du fondateur. Le timbre présente cette Notre-Dame de Fontenay, œuvre majeure de la sculpture française du XIII^e siècle.

De là, partent les espaces conventuels, salle capitulaire, chauffoir, scriptorium, immense dortoir glacial. Les proportions de leurs masses et la fermeté de leur dessin développent un programme qui conviendrait pour des cathédrales.

La distribution de ces constructions passe par un cloître, dont le timbre fait voir les courtes colonnes jumelées, les robustes socles, les galeries voûtées d'arêtes.

Puissance matérielle et concentration méditative, inspiration spirituelle et réussite technique expliquent, au moins en partie, l'adhésion intérieure qu'emporte, même chez les indifférents, cette véritable gloire de Fontenay.

